



Les éléments de la protection de la dignité de la femme et son rôle éducatif dans le mode de vie islamique

✻ Ali Naghi Faghihi¹

Résumé

La présente recherche a été menée dans le but d'identifier les éléments de préservation de la dignité de la femme et d'expliquer le rôle éducatif de cette dignité dans le mode de vie islamique. Il convient de noter que nous avons utilisé une méthode descriptive-analytique pour mener cette étude. En effet, après avoir examiné les sources disponibles sur le sujet, les données de la recherche ont été collectées à l'aide de formulaires, puis analysées selon des méthodes qualitatives. Les résultats obtenus identifient six composantes clés pour préserver la dignité de la femme : la connaissance de ses capacités naturelles et acquises, la prise en compte des conséquences sur sa dignité, la valorisation de la pudeur, l'estime de soi, et la connaissance de ses droits. Par ailleurs, cinq rôles éducatifs ont été identifiés dans le mode de vie islamique : la formation d'une personnalité épanouie, le renforcement de la spiritualité, l'adoption d'un comportement digne et honorable, le

1. Faculté de sciences de l'éducation, Université de Qom, Qom Iran. Email : an-faghihi@qom.ac.ir

contrôle de soi face aux mauvaises influences, et le développement du sens des responsabilités sociales. Accorder de l'attention à ces différents aspects peut orienter la vie des femmes dans la société vers un style de vie plus en accord avec les valeurs religieuses.

Mots-clés : dignité de la femme, éléments, rôle éducatif, mode de vie islamique.

1. Introduction

L'un des sujets les plus importants dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation de la femme est la question de la préservation de la dignité et de la place qui lui est accordée par nature et par les systèmes moraux et juridiques. Le terme « *dignité* » signifie honneur et excellence inhérents à la nature humaine. Il renvoie également au sentiment de la valeur intrinsèque d'une personne. La dignité a pour effets la grandeur d'âme, la magnanimité, l'honneur et la générosité. Elle s'oppose donc à l'indignité et au déshonneur, comme l'illustre ce verset coranique : « *Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer* » (Coran 22/18).

Dans le Saint Coran, le concept de "dignité" et ses dérivés sont utilisés 50 fois dans le sens général de "posséder l'honneur et la supériorité par nature". Bien entendu, les caractéristiques de la dignité varient selon les individus et les contextes. Ainsi, elle qualifie parfois des réalités matérielles « Une noble lettre » (Coran 27/29) ou « de couples généreux » (Coran 26/7), des paroles, comme dans le verset ci-après « *et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses.* » (Coran 17/23), des êtres humains, comme dans ce verset : « *Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam.* » (Coran 17/70) ou le verset ci-après : « *Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux.* » (Coran 49/13), ou encore les anges en occurrence dans ce verset : « des nobles scribes [qui enregistrent vos actes] » (Coran 82/11), et enfin parfois pour qualifier Dieu ; « mon Seigneur est Riche et Se suffit à Lui-même et Il est Généreux » (Coran 27/40). Mais dans tous les cas, elle renvoie à un sentiment de valeur intrinsèque qui commande le respect (Mostafavi, 2006, 10/ 49-50).

La dignité d'une femme désigne le respect qui lui est dû en tant qu'être humain, comme l'indique ce verset : « *Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam* » (Coran 17/70). La considération accordée au statut et à la dignité de la femme en tant qu'espèce humaine reflète la valeur d'un système religieux, éducatif, juridique et moral. Certains points de vue ont cependant nié toute dignité à la femme. Ainsi, selon certains enseignements chrétiens, la femme aurait des différences fondamentales avec

l'homme. La Bible indiquerait notamment que l'homme (Adam) a été créé en premier et la femme (Ève) en second ; Adam n'aurait pas été trompé par le diable, contrairement à Ève qui aurait également entraîné Adam dans la souffrance. (Soleimani Ardestani, 2006, a cité le livre de Timothée, Bible, première épître de Paul 2:15-8). Tertullien dit : "la femme est la porte par laquelle le diable entre." (Will Durant, 2005, 3/717) « Et c'est à cause de la femme que le fils de Dieu a dû mourir !! Par conséquent, elle doit constamment porter des vêtements de deuil » (De Beauvoir, 2005, 10/159). Sur cette base, des penseurs chrétiens comme Ambroise de Milan ont considéré la femme responsable du péché originel, la dépeignant comme un être inférieur, faible, et devant se soumettre à l'autorité de l'homme comme dirigeant et chef (de Beauvoir, 2005, 10/159). Thomas d'Aquin est allé jusqu'à décrire la femme comme un être incomplet, simplement utile à la reproduction, qui devait obéissance et soumission à l'homme pour accéder au bonheur. (Will Durant, 2005, 4/1311 ; de Beauvoir, 2006, 10/19 et 159).

Thomas d'Aquin pensait également que les femmes sont subordonnées aux hommes en raison de la faiblesse supposée de leur nature, à la fois intellectuelle et physique. L'homme est le commencement et la fin de la femme, tout comme Dieu est le commencement et la fin de tous les êtres. Conformément à la loi naturelle, la femme doit être soumise et docile à l'homme. Ce grand penseur croyait même que dans l'équilibre entre les parents, les enfants devraient aimer leurs pères plus que leurs mères (Will Durant, 2005, 4/1111). Saint Thomas croyait qu'une femme n'est pas conforme au premier but de la nature, qui est la recherche de la perfection, mais au second but de la nature, qui est la procréation, la difformité et la décrépitude (Gray, 2005). Saint Augustin, qui est peut être considéré comme le savant chrétien le plus éminent de tous les temps, croyait que la femme est un animal qui n'est ni fort ni raffermi, la femme se nourrit du mal et elle est le début de tous les conflits et la voie de toute corruption morale (de Beauvoir, 2006, 10/27 et 168). Saint-Jean-Chrysostome a également déclaré que parmi tous les animaux sauvages, il n'y a rien de plus nuisible que la femme (de Beauvoir, 2006, 10/159). Par ailleurs, Will Durant écrit :

"Selon l'avis des prêtres et des érudits chrétiens médiévaux, la femme a toujours le même statut que celui défendu par Jean la Bouche d'Or et le patriarche de Constantinople ; c'est-à-dire que la femme est une créature maléfique, mais nécessaire, désastreuse, mais désirable, dangereuse, mais attirante" (Will Durant, 2005, 4/1111).

Cette conception dépréciative de la femme comme être inférieur, vecteur du mal et de la corruption, se retrouve chez de nombreux penseurs chrétiens de l'époque, tels Saint Augustin ou Jean Chrysostome. La femme y est dépeinte comme une menace pour l'homme, un être faible qu'il convient de maintenir sous contrôle et en sujétion.

Cette tendance s'est poursuivie à l'époque moderne, quoique sous des formes moins extrêmes. Des philosophes tels que Rousseau ou Kierkegaard ont également défendu l'infériorité de la femme et sa vocation à la soumission. (Eccleshall, 2006). Kierkegaard considérait également être une femme comme un malheur (De Beauvoir, 2006, 2/2).

Les points de vue susmentionnés ne sont que des exemples de propos de penseurs et religieux chrétiens sur la femme. Face à ces conceptions dégradantes héritées de la tradition chrétienne, il importe de souligner la vision bien plus égalitaire de l'islam sur la dignité de la femme. Celle-ci y est valorisée en tant qu'être humain à part entière, indépendamment de tout autre critère. Le Coran souligne que la seule distinction valable entre les êtres humains réside dans la piété personnelle. L'anthropologie islamique, en affirmant l'égale dignité de tout être humain, offre ainsi un cadre bien plus respectueux de la femme que nombre de doctrines antérieures ou contemporaines.

Dans les différentes doctrines, des efforts ont été faits pour honorer la femme et sa valeur intrinsèque, qui s'inscrivent dans une couverture de pensée et de mystère (Rachad, 2001). Cependant, le statut de la femme en Islam est particulier et puise aux sources d'une anthropologie profonde où la femme, tout comme l'homme, possède des caractéristiques uniques façonnées par Dieu de la plus belle manière, comme l'indique ce verset : « *Il vous a façonnés sous la plus belle des formes* » (Sourate 64 :3) et comme il a créé et façonné l'être humain sous

la plus belle des formes, Allah se loue lui-même en disant : « Gloire à Allah le meilleur des créateurs » (Sourate 23 :14). La dignité humaine réside dans le joyau le plus précieux que Dieu a accordé à l'Homme, pour lequel tous les anges se sont prosternés. C'est ce même joyau qui fait que l'humilité et la soumission à Dieu sont considérées comme le signe de la servitude : « *Alors, les Anges se prosternèrent tous ensemble* » (Sourate 15 :30).

Dans cette optique, la dignité humaine est liée à celle de Dieu ; elle apporte sécurité, prudence et respect des valeurs. Quiconque l'ignore et traite les gens avec arrogance et de manière inappropriée est un infidèle « *et fut du nombre des impies* » (sourate 2 :34), et sera banni et privé de la miséricorde de Dieu « *Sors de là [du Paradis], car te voilà banni* » (Sourate 15 : 34). L'éducation à la dignité humaine est d'ailleurs l'un des objectifs fondamentaux du système éducatif islamique et de la mission du Prophète, qui déclara : « Je n'ai été envoyé que pour parfaire les mœurs » (Majlissi, 1982, 68/382). Ce principe détermine les devoirs des systèmes juridiques, moraux et éducatifs de la société quant au statut et à la dignité aussi bien des hommes que des femmes.

Cet enseignement moral, éducatif et juridique islamique promulgue l'égalité des droits dans le respect des intérêts de chacun et le bien commun de l'humanité (Alamyran, 2008). Ainsi, l'un des fondements de l'éducation islamique est d'amener chaque homme et chaque femme à prendre conscience de leur propre dignité, afin de développer l'estime d'eux-mêmes dans tous les aspects de leur existence. Sur cette base, le mode de vie islamique prescrit des mesures conformes aux objectifs de la mission prophétique et aux différentes dimensions de la personne humaine. Le but est d'affermir une personnalité authentique, une confiance et un respect de soi, ainsi qu'une croissance personnelle et sociale permettant d'atteindre la perfection morale, dans l'attention portée aux éléments de préservation de cette dignité fondatrice. (Najafi et Motaqi. 2010). Eu égard à ce qui précède, la présente recherche vise, par une méthode descriptive et analytique et en s'appuyant sur des études qualitatives avec analyse thématique, à répondre aux questions suivantes : quels sont les éléments de préservation de la dignité

de la femme, et quel est le rôle éducatif de cette dignité dans le mode de vie islamique ?

2. Les éléments de préservation de la dignité de la femme

L'un des plus grands bienfaits accordés par Dieu aux êtres humains est le don de la dignité inhérente à toute personne, ainsi que la formidable capacité de se perfectionner, sources d'une vie épanouie et heureuse en ce monde comme dans l'au-delà. Une telle vie dépend évidemment de la préservation de cette dignité.

2.1. La connaissance des capacités naturelles

Le fondement de la dignité féminine en islam réside dans l'essence et la création même de la femme en tant qu'être humain à part entière. Tout comme l'homme, elle est dotée d'intelligence, de libre arbitre et de la capacité à tendre vers la perfection spirituelle. La femme possède donc une dignité intrinsèque identique à celle conférée à tout être humain.

De nombreux versets coraniques affirment cette stricte égalité entre homme et femme dans leur dignité et leur valeur ; lorsque le Coran interpelle les "croyants" ou les "gens", cette adresse s'applique indifféremment aux hommes et aux femmes. Face à certaines conceptions dépréciatives héritées de l'Antiquité qui considéraient la femme comme un animal et non pas comme un être humain, l'islam a clairement revendiqué une parfaite égalité dans la création et l'identité humaine :

« يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً. »

« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. » (Sourate 4/1)

Selon l'enseignement coranique, la réalité essentielle de l'être humain transcende la distinction homme-femme : c'est une humanité commune. Être homme ou femme constitue simplement l'une des modalités d'expression de cette essence, apparue sous deux aspects complémentaires pour parachever la création divine.

La seule noblesse résidant dans la piété personnelle :

« يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ »

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. » (Sourate 49/013)

« هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا »

« C'est Lui qui vous a créés d'un seul être (Adam, ou, d'un seul principe vital) et Il a créé de lui (du même genre) son épouse (Eve) afin qu'il (l'homme) trouve du repos [et du calme] auprès d'elle. » (Sourate 7/189)

Ces versets rappellent que l'homme et la femme proviennent d'un même principe vital, d'une même essence de la nature humaine dont ils constituent deux expressions.

L'islam affirme ainsi clairement l'identité de nature du masculin et du féminin, qui ne sont que les deux faces indissociables de l'humanité voulue par le Créateur dans sa perfection.

2.2. Prendre en considération les capacités acquises :

Du point de vue du Saint Coran, tout comme les hommes et les femmes sont égaux dans leur dignité humaine inhérente à leur nature humaine ; il en va de même dans leur aptitude à renforcer cette dignité par leurs efforts personnels et leur quête de perfection morale et spirituelle. Comme l'indique ce verset :

« مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهٗ حَيَاةً طَيِّبَةً وَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُمْ بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ »

« Quiconque, homme ou femme, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une vie pure et agréable et lui donnerons la récompense en fonction

des meilleures de leurs actions. » (Sourate 16/97)

Cette possibilité de mener une existence épanouie et illuminée grâce à des actes vertueux témoigne de l'égalité potentialité de l'homme et de la femme à vivre dans la proximité divine. Ainsi :

« مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ وَ هُوَ مُؤْمِنٌ فَأُولَٰئِكَ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ يُرْزَقُونَ فِيهَا بِغَيْرِ حِسَابٍ »

« *Quiconque, homme ou femme, effectue une bonne action, tout en étant croyant(e), entrera au Paradis, où il recevra de bonnes récompenses illimitées.* » (Sourate 40/40)

« أَيُّ لَأُضِيعَ عَمَلٍ عَامِلٍ مِنْكُمْ مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ بَعْضُكُمْ مِنْ بَعْضٍ »

« *En vérité, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres.* » (Sourate 3/195)

Selon l'Islam, la valeur de chacun dépend donc de ses actes, et non de son genre. Une femme pieuse peut ainsi atteindre la plus haute dignité, à l'instar des figures féminines exemplaires citées dans le Coran comme Marie ou l'épouse du Pharaon. L'Islam reconnaît et encourage donc pleinement la capacité des femmes à s'élever spirituellement et moralement par leurs efforts.

2.3. Prendre en considération les conséquences de la dignité

Les femmes vivant selon les préceptes de l'Islam, la foi et la vertu, en établissant une relation spirituelle avec Dieu et en accomplissant de bonnes actions, jouissent des mêmes récompenses que les hommes pieux. Comme l'indique ce verset :

« إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَانِتِينَ وَالْقَانِتَاتِ وَالصَّادِقِينَ وَالصَّادِقَاتِ وَالصَّابِرِينَ وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَاشِعِينَ وَالْخَاشِعَاتِ وَالْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ وَالصَّالِمِينَ وَالصَّالِمَاتِ وَالْحَافِظِينَ فُرُوجَهُمْ وَالْحَافِظَاتِ وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا »

« *Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et*

endurantes, craignants et craignantes, donneurs et donneuses d'aumône, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense. » (Sourate 33/35)

Eu égard à ce qui précède, il apparaît clairement que considérer les retombées positives du respect de la dignité, à savoir le pardon et la rétribution divine, fournit une assise psychologique pour maintenir cette dignité. Cela mobilise également les forces humaines vers toujours plus de croissance spirituelle et de bonnes actions, sources d'une existence épanouie. La perspective de ces conséquences bénéfiques pour ce monde et l'au-delà joue ainsi un rôle motivant essentiel dans l'éducation islamique, applicable aux hommes comme aux femmes.

2.4. Cultiver la pudeur

Dieu étant juste, il n'abandonne jamais quiconque se dirige sur le chemin de la perfection à son triste sort; car en plus de la guidance extérieure, Il dote l'être humain de forces intérieures qui le guident sur le chemin du bonheur. Un de ces capitaux et valeurs humaines que la religion présente pour assurer le contrôle de soi est la « pudeur ». En effet, la pudeur est définie comme une gêne qu'éprouve une personne délicate devant ce que sa dignité semble lui interdire, mais Ragheb Esfahani définit la pudeur comme « le fait de se prémunir soi-même contre tout ce qui est contraire à la bonté et évité à commettre les actes indécents » (Ragheb Esfahani, 1995). Par conséquent, la réalité de la pudeur indique qu'elle est un trait de caractère qui motive une personne à faire de bonnes actions et à abandonner de mauvaises actions (Akbari, 1997). Imam Ali (as) a dit : « Quiconque se pare de la pudeur, les gens ne verront pas ses défauts » (Mohammadi Rayshahri, 2012, 1/716). Eu égard aux définitions de la pudeur et les hadiths précités à ce sujet, il est clair que quiconque est pudique s'abstient de commettre les péchés lorsque les conditions de la commission des péchés sont réunies, car la force de la pudeur l'empêche à commettre les péchés et à souiller son âme. Par conséquent, la pudeur est un don divin qui incite une personne à accomplir de nombreuses

bonnes actions, l'empêche à tenir de discours indécents et de se comporter mal et la conduit à la perfection dans ce monde et dans l'au-delà et la sauve de l'anéantissement et de la turpitude. La pudeur provient de la nature humaine et elle est le signe de sa croissance. Ainsi, l'être humain peut se protéger des vices et de la souillure et se parer de hautes vertus morales en préservant et en renforçant ses dons internes et naturels. Créer l'amour de Dieu dans son cœur, s'abstenir de commettre des péchés, être tolérant, cacher les défauts des autres, réguler l'instinct sexuel, la paix mentale, le port du hijab, le respect des droits sociaux, la bonne gouvernance et la sécurité sociale sont des exemples des effets personnels et sociaux de la pudeur dans le mode de vie islamique (Heydari Fard, 2012). La valorisation de la pudeur joue donc un rôle essentiel dans l'épanouissement de tout être humain, femme ou homme, en accord avec les plus hautes finalités.

2.5. Cultiver l'estime de soi

La recherche de l'estime de soi est l'une des tendances naturelles des êtres humains qui augmentent leurs capacités et l'appréciation qu'ils font de leur valeur. Le sentiment de pouvoir, de réussite et de valeur dû à l'estime de soi donne la priorité au maintien de la dignité dans les relations avec les autres (Najafi, Faqihi, Rahnama, 2015). L'estime de soi, c'est le regard que l'on porte sur soi-même et l'appréciation qu'on fait de sa valeur ou de sa propre importance. Une personne qui a une bonne estime de soi se sent prête à affronter les obstacles que peut lui présenter la vie et elle a tendance à persévérer. Lorsqu'un individu évalue ses actions comme étant conforme à ses valeurs, il ressent une valorisation de soi et se sent bien dans sa peau. L'estime de soi agit en réalité comme un système sécurisé de la connaissance de soi et crée la tendance à persévérer, la force et la capacité nécessaires à la reconstruction morale et éducative et au progrès (Kavandi, Safourayi, 2012). Ce sentiment de dignité constitue la base d'activités éducatives qui leur permettent de devenir des êtres humains parfaits. La dignité sociale et politique de la société islamique repose sur la dignité psychologique et le sentiment de la valorisation de soi des croyants. C'est pourquoi, dans le mode de vie islamique, le sentiment d'estime de soi doit d'abord être

cultivé chez les gens afin qu'ils puissent être connectés aux musulmans parfaits. L'Imam Sadiq (as) a dit : « la dignité consiste à s'humilier devant la vérité tant que cela est nécessaire » (Mohammadi Rayshahri, 2012, 17/ hadith 13831). L'estime de soi et l'estime des autres font à ce que l'être humain accepte la vérité et adhère à celle-ci. En outre, l'estime de soi aide l'être humain à bien comprendre la valeur des décrets divins. En comprenant l'harmonie qui existe entre la dignité et les valeurs religieuses et spirituelles, il se sent respectueux de la loi de Dieu et montre son adhésion à des questions telles que la préservation de la dignité humaine, le traitement des personnes avec dignité et respect et se protège contre l'ignorance et les actions antivaleurs ainsi que l'humiliation envers lui-même et envers les autres (Mohammadi Rayshahri, 2012, 17/ hadith 12833).

2.6. Connaître ses droits

L'une des questions fondamentales pour la dignité humaine est le droit à la propriété privée. Avant l'avènement de l'Islam, de nombreuses sociétés privaient les femmes de ce droit élémentaire. Privées du droit à l'héritage, elles ne pouvaient posséder de biens ni en disposer librement. Dans de telles circonstances, le Saint Coran a ordonné que les femmes, comme les hommes, aient le droit de jouir pleinement de leurs biens, de les utiliser et d'en disposer, de pouvoir en user, s'en servir, en tirer des profits, des avantages, etc. Le Saint Coran dit à cet égard :

« لِلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا كَتَبُوا وَ لِلنِّسَاءِ نَصِيبٌ مِّمَّا كَتَبْنَ . »

« Aux hommes la part qu'ils ont acquise, et aux femmes la part qu'elles ont acquise. » (Sourate 4/32)

Désormais, hommes et femmes jouissent des mêmes droits économiques.

À une époque où certaines sociétés n'accordaient aucun droit à la femme, même celui de manger et de vivre avec son mari, où elle était traitée comme du bétail qui pouvait être échangé, vendu, prêter, louer, etc., l'Islam leur a redonné leur dignité. Le Saint Coran a condamné cette méthode cruelle et ces pensées délirantes et a considéré les femmes comme égales

aux hommes, même en matière de droits familiaux :

«هُنَّ لِبَاسٌ لَكُمْ وَأَنْتُمْ لِبَاسٌ لَهُنَّ»

« Elles sont un vêtement pour vous et vous un vêtement pour elles » (Sourate 2/187); cette métaphore souligne l'interdépendance et la complémentarité entre les sexes. C'est-à-dire que les hommes et les femmes sont comme des vêtements l'un pour l'autre et un moyen de couvrir leurs éventuels défauts et de se protéger mutuellement contre divers fléaux. Donc, aucune discrimination ne devrait exister entre eux. En effet, L'Islam a accordé aux femmes des droits inédits à l'époque, notamment le libre choix du conjoint, la dot matrimoniale, ou encore une pension alimentaire en cas de divorce, etc. La protection de la dignité de la femme est un devoir que les personnes dignes peuvent assumer (Shirvani, 2006). Protéger la dignité féminine est un impératif moral souligné par le Prophète (PSL) : « Seul celui qui a de la noblesse respecte et honore les femmes » (Al-Mottaqi al-Hindi, 1993, 16/371).

Accorder aux femmes le droit de participation sociale et politique est indispensable à leur épanouissement. Tout changement sociétal nécessite l'implication des femmes, qui constituent la moitié active de la population et influencent l'autre moitié. Dotée de capacités éducatives, intellectuelles et managériales, leur contribution est essentielle au développement et au progrès de la société. Une société dynamique et puissante possède un capital social élevé. Or, la participation des femmes à la gestion des affaires municipales, en particulier dans les quartiers, accroît ce capital plus que celle des hommes. En tant que pilier de la cellule familiale, leur rôle est central. L'Islam autorise aux femmes de travailler aux côtés des hommes dans certains domaines, selon leurs aptitudes naturelles. Après la conquête de La Mecque, le Prophète (PSL) leur a d'ailleurs fait prêter serment d'allégeance, de la même manière qu'aux hommes. Ce serment est ordonné par le Saint Coran :

« يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ إِذَا جَاءَكَ الْمُؤْمِنَاتُ يُبَايِعَنَّكَ عَلَى أَنْ لَا يُشْرِكَنَّ بِاللَّهِ شَيْئًا وَلَا يَسْرِقَنَّ وَلَا يَزْنِيَنَّ وَلَا يَقْتُلَنَّ أَوْلَادَهُنَّ وَلَا يَأْتِيَنَّ بِبُهْتَانٍ يَفْتَرِيَهُ بَيْنَ أَيْدِيهِنَّ وَأَرْجُلِهِنَّ وَلَا يَعْصِبَنَّكَ فِي مَعْرُوفٍ فَبَايِعُهُنَّ وَاسْتَغْفِرْ لَهُنَّ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ »

« Ô Prophète ! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance [et en jurent] qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est amplement clément et miséricordieux. » (Sourate 60/12)

Ordonner le convenable et interdire le blâmable sont deux devoirs religieux, intellectuels, sociaux et humains fondamentaux pour réformer la société. Le Coran considère les femmes comme des partenaires égales des hommes dans l'accomplissement de cette mission. Il déclare :

« وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيَطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ »

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la Ṣalāt, acquittent la Zakāt et obéissent à Allah et à Son messenger, voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage. » (Sourate 9/71)

Expliquant le rôle des femmes dans la société islamique, l'Imam Khomeiny affirme :

« Dans le système islamique, les femmes peuvent participer activement à la construction de la société, au même titre que les hommes, en tant qu'êtres humains et non comme de simples objets. La femme n'a pas le droit de s'abaisser à ce point, et les hommes n'ont pas non plus le droit de penser à

lui de cette façon ni d'avoir un regard objectivant à l'égard de la femme. » (Moussavi Khomeiny, 2014)

Dans un autre discours, il déclare :

« Nous devons nombre de nos succès à vos services, mesdames ; c'est vous qui, en plus d'être vous-même actives, doublez l'activité des hommes, et c'est vous qui, à l'époque du pouvoir despotique, avez subi des souffrances et des tortures mentales, et grâce à Dieu, avec votre propre courage et votre propre dévouement, vous avez effacé cette puissance satanique de la surface du monde. » (Moussavi Khomeiny, 2014)

Restaurer l'honneur et la fierté d'être mère et d'élever les enfants est une autre dimension concernant les responsabilités légales des femmes. L'Imam Khomeiny, grâce à une compréhension correcte du rôle de la mère, a souligné l'importance de ce rôle et le respect que l'humanité doit à la mère et a critiqué les plans sinistres du colonialisme qui ignorent ce devoir important et a déclaré :

« Malheureusement, dans ce gouvernement tyrannique, ils voulaient retirer ce travail à ces mères, en utilisant des propagandes qui expliquaient pourquoi les femmes ne devraient pas avoir des enfants... Ils ont dégradé ce travail honorable aux yeux des mères, parce qu'ils voulaient que les mères soient séparées de leurs enfants, afin que les enfants soient élevés dans des crèches, et que les mères fassent ce qu'ils voulaient. » (Moussavi Khomeiny, 2006, 8/90)

Dans la suite de ce discours, il présente le métier de mère comme un métier de prophète qui est en adéquation avec l'éducation de l'homme. Il insiste pour expliquer que l'honneur d'une mère joue un rôle significatif dans le statut de la femme et dans l'élévation de son statut en tant qu'être humain et dit :

« Vous, mesdames, avez l'honneur d'être mère, vous devancez les hommes à cet égard, et vous avez la responsabilité d'élever des enfants sur vos genoux. En effet, le giron maternel est la première école dans laquelle les

enfants étudient. Une bonne mère élève un bon enfant, et Dieu nous en préserve, si la mère est déviante, l'enfant sortira déviant du giron de sa mère... Les paroles d'une mère, son comportement et ses actions ont un effet sur les enfants. » (Moussavi Khomeiny, 2006, 8/91)

L'un des droits qui peuvent renforcer la dignité de la femme est de créer les domaines nécessaires à l'éducation et à l'enseignement des femmes. L'éducation et l'apprentissage dans divers domaines de la science et de la culture, en mettant l'accent sur l'éducation et la purification de l'âme, confèrent à la femme la personnalité et la dignité scientifique, culturelle et spirituelle ainsi que sa dignité humaine. En effet, c'est sous l'ombre de la science et de l'érudition que l'être humain trouve la bonne compréhension de l'univers et de son rôle dans ce monde mystérieux et s'avance vers la perfection. Par conséquent, en Islam, outre le fait que les femmes ont le droit à l'éducation et à l'apprentissage, mais apprendre la connaissance est l'un des devoirs qui incombent à tout musulman, femme et homme. Imam Sadiq (AS) dit à propos du rôle et de l'importance de la science et de la connaissance dans une vie heureuse :

« لا يَنْبَغِي لِمَنْ لَمْ يَكُنْ عَالِمًا أَنْ يُعَدَّ سَعِيدًا »

« Celui qui n'est pas érudit ne mérite pas d'être considéré comme heureux » (Harrani, 1974).

Un autre droit qui peut être considéré pour restaurer la dignité humaine de la femme est de prêter attention à son caractère humain et de souligner ses vertus morales. L'Imam Khomeiny dit à cet égard :

« Les femmes ne doivent pas être considérées comme des jouets entre les mains des jeunes lubriques, elles ne doivent pas dégrader leur statut, et à Dieu ne plaise! Elles ne doivent pas sortir parer de maquillage et s'exhiber devant des gens corrompus. Les femmes doivent être considérées comme des êtres humains, elles doivent avoir de la piété, elles ont

la dignité humaine, car Dieu vous a créées [les femmes] avec dignité. » (Moussavi Khomeiny, 2006, 1/287)

L'honneur que l'imam accordait aux femmes était si grand qu'il les considérait comme les êtres humains formidables, les éducatrices de la société et comme la source de prospérité ou de malheur d'un pays et dit:

« Une femme est un être humain, un être humain formidable. Elle est une éducatrice de la société. Les humains naissent et grandissent du giron de la femme. En effet, la première étape de la vie de tout être humain vient du giron de la femme. Elle est l'éducatrice des êtres humains, le bonheur et la misère d'un pays dépendent de la femme. En effet, éduquer une femme c'est éduquer toute une nation, parce que la femme est le fondement de toute société, car c'est la femme qui façonne les êtres utiles à la société par sa bonne éducation et elle rend le pays meilleur grâce à sa bonne éducation. La source de tout bonheur surgit du giron de la femme » (Moussavi Khomeiny, 2006, 7/57).

3. L'effet éducatif de la protection de la dignité de la femme dans le mode de vie islamique

L'ensemble des éléments susmentionnés constitue la base de la protection de la dignité de la femme dans la vie. Ces éléments qui sont reliés sous forme de maillons d'une chaîne constituent les caractéristiques psychologiques, émotionnelles, sociales, économiques, spirituelles et religieuses. Par conséquent, l'ensemble de ces éléments doit être renforcé chez les personnes pour aboutir à tous les effets éducatifs.

3.1. La formation d'une personnalité saine

La protection de la dignité conduit à la formation d'une personnalité saine. Du point de vue du Saint Coran, pour que les êtres humains atteignent les objectifs supérieurs de l'éducation découlant de leur nature innée, ils doivent sortir leurs dignes aptitudes de la puissance en acte, se donner une manière saine et agir sur la base de cette manière. Cela signifie que les choix, les comportements, les réactions, les amitiés et les inimitiés ainsi

que la manière d'exprimer ses émotions doivent provenir de sa personnalité saine et de l'identité qu'il désire. En effet, une personnalité saine est source de comportements et d'émotions positives et constructives; tandis qu'une personnalité malsaine est source de comportements irrationnels et inappropriés. Pour comprendre la belle vie, ressentir la sécurité, la satisfaction et le bonheur, la structure de la personnalité d'une personne, c'est-à-dire son système de croyances, de pensées, d'habitudes et de caractéristiques morales, doit être structuré. Le Saint Coran considère la croyance (la dignité de foi) et les bonnes actions qui sont en conformité avec cette croyance comme le moyen de parvenir à une bonne vie et dit :

« مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهٗ حَيَاةً طَيِّبَةً وَ لَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُمْ بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ »

« Quiconque, homme ou femme, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions. » (Sourate 16/97)

En revanche, il convient de noter que « chacun agit selon sa propre méthode » (voir sourate 17/84). Ainsi, tant que l'être humain ne se crée pas une méthode saine, il ne peut pas avoir des comportements agréables et des résultats souhaitables. Du point de vue de l'Islam, une personne qui s'efforce d'adopter une bonne conduite dans le but de se rapprocher de Dieu a une personnalité saine. Par conséquent, tous ses objectifs, comportements et tendances sont ajustés pour atteindre cet objectif ultime ; seuls les véritables serviteurs de Dieu possèdent des modèles intellectuels, émotionnels, moraux et comportementaux stables et ne connaissent jamais des crises d'identité (Moussavi et Motaqif, 2011).

Préserver la dignité et l'estime de soi d'une femme, d'une part, et l'empêcher d'être polluée dans l'abîme du mal et des relations charnelles illicites, d'autre part, conduira au développement d'une conduite et d'un caractère sains chez la femme. Les systèmes éducatifs devraient prendre des mesures efficaces pour améliorer sa personnalité en donnant vie à ce sentiment, à cette confiance en soi,

chez la femme et en lui accordant une haute opinion et un grand respect. Ce comportement évite le désarroi et la confusion et grâce à un soutien psychologique dû à la dignité divine, offre à la femme une bonne santé physique, morale, spirituelle et psychologique.

3.2. Le renforcement de la religiosité

L'être humain est naturellement un être religieux et entretient une relation cognitive et spirituelle avec Dieu ; c'est ainsi qu'il a une croyance innée en lui, aime naturellement Dieu et se dirige vers le bien et la bonté et évite toute sorte d'irréligion et de s'engager dans tout chemin contraire au chemin de Dieu et des vertus humaines. Cette relation cognitive et cette tendance naturelle à suivre une religion constituent un pilier solide de la vie matérielle et spirituelle et de la sécurité mentale d'une personne et lui ouvrent un chemin digne et honorable et l'empêchent de suivre inintelligemment le chemin de la captivité et contraire à toute valeur. Par conséquent, tout être humain possède naturellement des aptitudes religieuses. Ainsi, si les facteurs environnementaux n'entravent pas son développement naturel, aucune déviation du chemin de la nature et aucun facteur qui affecte la religiosité n'a lieu, la religiosité grandira chez une personne (Faqihi et coll., 2013).

L'un des facteurs qui renforcent la religiosité d'une femme est la préservation de sa dignité. En effet, la dignité et la religiosité sont interdépendantes; car la dignité est le centre de la religion et la religion est le centre de la dignité et l'émergence de la foi est l'une des fonctions importantes de la dignité de soi. Ainsi, puisque la foi est un indicateur de dignité, elle joue un rôle efficace dans sa création et son maintien. Pour une femme digne, la foi a une conception large dans la pure nature humaine et une relation directe avec son âme et son corps ; elle donne à une personne de multiples dimensions, et aucune substance telle que la foi ne peut accroître la dignité d'une femme et la préserver en créant un environnement de vertu, de piété et de miséricorde.

3.3. Se préparer d'un comportement digne dans la vie

La création de l'honneur et un statut social dépend de la dignité de soi. Par conséquent, la préservation de la dignité apprend à une personne comment acquérir son honneur et son

statut social. La dignité de soi accorde un statut particulier, le respect et l'honneur à une femme. Une femme trouve son véritable statut en ayant connaissance de sa véritable valeur et sa motivation à progresser vers des objectifs éducatifs plus élevés. Il existe de nombreux arguments qui prouvent que la dignité de soi est la base de la vie humaine sublime et du renforcement d'un comportement digne dans la vie. Imam Ali (as) a dit :

عنه عليه السلام : « مَنْ كَرُمَتْ عَلَيْهِ نَفْسُهُ هَانَتْ عَلَيْهِ شَهْوَتُهُ »

« Quiconque a la dignité de soi, ses désirs et ses penchants charnels n'auront aucune importance à ses yeux » (*Nahj Al-Balaghah, maxime 449*).

Il dit également dans la lettre 31 de Nahj al-Balagha :

« Préservez votre honneur; même si les mauvaises actions vous mèneront à ce que vous désirez ; car ce que vous donnez de vous-même pour ce travail ne vous sera jamais restitué. »

Il ressort de ces hadiths que la base du progrès et de la perfection d'un être humain dépend de la préservation de sa dignité, qui est également un facteur éducatif. Ainsi, tout en réalisant cet objectif, la préservation de la dignité peut servir de base à la réalisation d'un principe éducatif important, et cette position est due à l'effet que ce sentiment a sur la vie personnelle d'une femme.

L'une des autres fonctionnalités importantes de la dignité de soi consiste à influencer les comportements de la vie sociale ; car l'honneur d'une société repose sur la purification de l'âme et la préservation de la dignité des personnes qui la composent. En effet, la dignité du peuple conduit à l'indépendance, au progrès de la société et à la propagation de l'esprit de jihad et de défense, et dans cette société, chaque personne, quels que soient son statut social et la fonction qu'elle occupe, est un être humain doté des mêmes droits civils que les autres. Ainsi, personne n'est autorisé à bafouer la dignité des autres, même s'il s'agit d'un criminel qui a commis un crime dans les pires circonstances, car le critère qui détermine le comportement envers les autres est les

désirs spirituels, le caractère divin et céleste des hommes. Afin d'élever un citoyen digne de ce nom, de créer en lui une identité religieuse et culturelle et de susciter en lui les bases de la confiance en soi et de la justice sociale, il est nécessaire de prêter attention à la dignité de soi. Ces éléments qui mettent l'accent sur le respect des êtres humains, contribuent à la santé physique et mentale de la femme et protègent son mode de vie de l'oppression et du préjudice. En d'autres termes, la santé mentale et le contrôle des instincts, la grandeur de l'esprit et de l'âme qui découlent de cette dignité, font à ce que la dignité humaine se développe et s'accroît sur le chemin de la perfection (Motahhari, 2011). Ce respect pour une femme l'amène à se considérer comme digne d'honneur, à considérer chaque être humain comme une émanation de l'esprit divin et à essayer de préserver sa dignité et son honneur.

3.4. Maîtrise de soi contre la pollution morale

Préserver la dignité d'une femme est efficace pour lui donner une profonde vision morale; parce que le respect de soi est le fondement des systèmes moraux. En effet, mettre l'accent sur la dignité de soi consiste à rappeler à l'être humain sa valeur intrinsèque et la position élevée qu'il occupe dans l'univers. Lorsqu'une personne atteint cette introspection et cette connaissance de soi et ressent son honneur et sa dignité, elle peut établir une relation avec le royaume céleste, qui est la racine de toute supériorité morale, noblesse et beauté, et se comprendre à travers la connaissance intuitive (Motahhari, 2014). Cette relation le rend méfiant envers tout vice moral qui l'éloigne de Dieu. Par conséquent, la préservation de la dignité a un effet significatif sur le développement des qualités morales et, afin de conduire une femme vers de hautes valeurs humaines, il convient de l'aider à restaurer la dignité inhérente à elle-même. De cette façon, la femme comprend que ce capital ne peut être préservé que dans l'ombre de l'estime de soi et de l'auto- préservation qui sont en harmonie avec la piété. Parmi les cas les plus importants de ces influences morales, nous pouvons souligner le fait d'éviter la vanité et l'orgueil, de créer un sentiment de gratitude et de remerciement, de pardon et de magnanimité. Bien que connaître

la place de l'être humain dans la création divine soit une question de fierté ; il y a aussi un moyen d'échapper à la vanité et à l'orgueil. En effet, la dignité humaine est si précieuse que Dieu ordonna aux anges de s'incliner devant lui, et celui qui avait refusé de s'incliner devant lui, a été soumise à la colère de Dieu de sorte qu'il fut banni et privé de sa miséricorde. La dignité humaine est digne de respect. Ainsi, chaque fois que quelqu'un manque de respect et porte atteinte à la dignité humaine, il n'aura pas de meilleur sort que celui du Satan.

La gratitude et l'éducation d'une personne reconnaissante sont l'un des autres effets de la préservation de la dignité ; parce que l'une des caractéristiques d'une personne digne et honorable est la reconnaissance des valeurs, l'utilisation à bon escient de ses talents et d'essayer à atteindre la position que Dieu a prévue pour elle. Ces deux aspects sont les plus importants exemples de gratitude. Le pardon des péchés et des erreurs des autres, la patience et la bienveillance font partie des vertus d'une personne noble qui l'oblige à pardonner lorsqu'il est dans la position la plus élevée du pouvoir, à apprécier la bienveillance envers les autres et à accroître son estime. C'est sur cette base qu'Amir al-Mu'minin dit :

اميرالمؤمنين (عليه السلام) : « الْكَرِيمُ مَنْ بَدَأَ بِإِحْسَانِهِ »

« Une personne généreuse est celle qui excelle à faire le bien » (Amidi, 1994, 1/241). La simplicité et l'honnêteté dans l'interaction et la communication avec les autres sont l'un des résultats de la dignité de soi et un facteur de réussite dans la vie de l'homme. Une bonne attitude envers les autres fait qu'une personne s'abstient de la tromperie, de la fourberie et de l'hypocrisie. Remplir fidèlement les engagements et s'acquitter correctement à tout type d'accords valablement conclus, dans lesquelles les droits d'autrui sont protégés, est l'un des effets positifs de la dignité personnelle. Car une personne honorable ne se met jamais dans la position d'être blâmé par les autres et remplir ses engagements est un signe de générosité d'une personne honorable et digne.

Une autre caractéristique des personnes dignes est le contrôle

des penchants de son âme; parce qu'en contrôlant ses penchants, il arrive à contrôler son langage, sa colère et ses désirs. La gentillesse et les bonnes manières sont d'autres effets de la dignité ; une personne honorable est gentille et douce, elle se comporte d'une manière juste et douce face aux demandes des autres. La cruauté et la violence sont des caractéristiques des personnes méchantes qui sont parfois issues du complexe d'infériorité. Il est rapporté de l'Imam Hassan Askari (AS) :

« Une personne digne devient douce face à elle-même alors qu'une personne méchante et mesquine devient cruelle lorsqu'on lui accorde une faveur ; parce qu'une personne digne est une personne simple et est loin de l'hypocrisie et des mauvaises intentions » (Majlissi, 1982, 78/378). Dans un autre hadith, Imam Ali (as) a dit : « la bonté vient de la dignité » (Majlissi, 1982, 77/208).

3.5. Accroître l'acceptation de responsabilités sociales

L'homme est naturellement un être social et cette vérité se manifeste sous deux aspects; le premier, est que chaque être humain a tendance à être sociable et souhaite avoir une vie sociale, car il lui est difficile de vivre sans interagir avec les autres et le deuxième aspect est que chacun se sent responsable des autres et considère qu'il a un rôle à joué dans le destin des autres, et les autres dans son propre destin. La préservation de la dignité humaine renforce la sociabilité de l'homme et l'acceptation de responsabilité envers ses semblables. C'est pourquoi, dans les enseignements religieux fondés sur la dignité humaine, l'accent est mis sur la responsabilité sociale, qui est l'un des éléments les plus importants et les plus utiles de l'éducation humaine. La responsabilité sociale est l'un des aspects naturels d'un être humain, qui existe sous la forme d'une tendance et d'une aptitude chez chaque personne, et c'est pourquoi il est appelé « un être naturellement sociable ». Rendre cette aptitude naturelle en acte et rendre cette tendance opérationnelle peut être la base des changements éducatifs et de l'émergence des capacités potentielles des individus (Sharifi, 2012). La responsabilité sociale est une sorte de sentiment d'engagement dans l'action ou de réaction individuelle dans diverses situations en raison de

l'engagement envers les autres dont le résultat est une sorte de sentiment d'engagement et d'adhésion aux autres, de respect des règles et normes sociales et de compréhension des règles du groupe qui se forme dans l'esprit et le comportement de l'individu (Sobhaninejad et Abniki, 2012). Les effets peuvent être vus de manière globale dans la vie humaine et dans différentes dimensions intellectuelles, sociales, religieuses, artistiques et morales (Faqihi et Shokoohi Yekta, 2013).

L'homme seul n'est pas capable de subvenir à ses besoins. Il a besoin de coopérer avec les autres à la fois pour subvenir à ses besoins matériels, comme la nourriture, les vêtements, le logement, etc., et pour subvenir à ses besoins psychologiques, comme la dignité, l'amitié et l'affection, etc., il a besoin d'une personne qui l'aime et il l'aime aussi. C'est pourquoi l'homme est contraint d'avoir une vie sociale et il doit beaucoup de bénédictions de sa vie à la société et reçoit toujours les bénédictions et les bienfaits des autres. C'est à l'ombre de ses interactions sociales qu'il est libéré de la tristesse et de l'inquiétude de la solitude, un sourire s'épanouit sur ses lèvres et ses connaissances, son expérience s'accroissent et c'est ainsi qu'il ressent la grâce et l'amour de Dieu. Comme l'a dit le Noble Messenger de l'Islam (pslf) : « la main de Dieu est avec l'assemblée » (Mohammadi Rayshahri, 2012, 2/537).

Les effets bénéfiques que l'interaction sociale procure aux humains suscitent sûrement un sentiment de responsabilité à l'égard des autres et à travers ce prisme, le moindre devoir qui incombe à l'homme est de s'empêcher de nuire aux autres. Par conséquent, ce n'est que sous l'ombre d'un sens des responsabilités envers la société que le respect des droits d'autrui prend tout son sens et que le mal de l'oppression se révèle. C'est pour cette raison qu'en voyant la souffrance de la faim, de la pauvreté et de la tristesse sur les visages des autres, l'âme de l'homme est blessée et l'indifférence devient pour lui un mot inconnu (Motamedi, 2013). Cette dimension de la responsabilité de l'homme envers les autres êtres humains est abordée dans divers contextes sociaux, dont l'un des plus importants est la responsabilité envers les messagers de Dieu, c'est-à-dire le Coran, le Messenger de Dieu, les Imams immaculés, et leur

obéissance. Les autres domaines de responsabilité de l'homme à l'égard des autres concernent toutes formes des relations, notamment les relations familiales et de parenté, de voisinage, les relations avec les classes défavorisées, les croyants, le gouvernement et même toute l'humanité, qui se met en œuvre de diverses manières, notamment la préservation de la dignité, l'amour, le respect des droits d'autrui, l'établissement de la justice, la coopération et l'orientation (Majlissi, 1982, 71/316).

4. Conclusion

La préservation de la dignité féminine est un concept clé de la culture islamique, une valeur fondamentale à cultiver. Il importe d'en saisir les tenants et aboutissants et les liens avec d'autres principes éducatifs. Des efforts sont nécessaires pour trouver les moyens de la promouvoir. La dignité occupe une place centrale dans le développement humain selon l'islam. Gardienne de valeurs divines et humaines, elle requiert l'attention constante des musulmans. En effet, l'ignorance, la négligence des lois ou l'aliénation personnelle peuvent l'éroder. Une personne noble et digne protège les valeurs sociales ; une personne vile cause le plus grand tort à la société. La dignité est ainsi un enjeu majeur de l'éducation. En psychologie, elle correspond au respect et à l'estime de soi, besoin éducatif fondamental. Veiller à l'éducation morale des individus et au respect de la dignité humaine est indispensable pour bâtir une société épanouie. Les responsables politiques également doivent s'en préoccuper, la société nécessitant un cadre permettant l'évolution individuelle et collective dans le respect mutuel des droits.

Cette recherche identifie certains éléments clés pour préserver la dignité des femmes: connaître leurs capacités naturelles ; valoriser leurs compétences acquises ; cultiver la pudeur et l'estime de soi. Connaître également leurs droits et leur rôle éducatif dans la vie islamique est primordial. Ce rôle inclus à développer une personnalité équilibrée, renforcer la spiritualité, se préparer à une vie digne, résister aux corruptions, accroître sa responsabilité sociale. En effet, cela ouvre la voie des femmes vers le bonheur, la compassion et la paix intérieure.

Références bibliographiques

*Le Noble Coran, Hamidullah.

1. Akbari, Mohammad Reza (1997). Tahlil Now Wa Amali Az Amr Be Marouf Wa Nahyi Az Monkar Dar Intizam Ijtimai (Une analyse nouvelle et pratique d'ordonner ce qui est convenable et d'interdire ce qui est blâmable dans l'ordre social). Téhéran : Payam Etirat.
2. Alamyani, Ali Akbar (2008). Kiramat Insan dar Nahj Al-Balaghah. Une collection d'articles sur les principes et fondements de la dignité humaine. Téhéran : Nashr Oroj.
3. Al-Mottaqi al-Hindi, 'Ala al-Dine Ali Hissam al-Dine (1993). Kanz al-Ummal Fi Sunan al-Aqwal wa al-Af'al. Beyrouth: Moassassa Al-Resalat.
4. Amidi Tamimi (1994). Ghurar al-hikam wa durar al-kilam. Commenté par : Mohammad Taqi Khansari. Téhéran : Université de Téhéran.
5. De Beauvoir, Simone (2005). Le deuxième sexe : les faits et les mythes. Traducteur : Sanavi, Qasim. Téhéran : éditions Touss.
6. Eccleshall, Robert (2006). Political Ideologies: An Introduction. Traduit par : Mohammad Ghaed Sharifi. Téhéran : Nashr Markaz.
7. Faqih, Ali Naqi et Shokoohi Yekta, Mohsen (2013). Barressi Awamil Tarbiyati wa Ravan Shnakhti Moathir bar Dinedari Daneshjoyan: bardashti Az Ahadith (Etudes sur les facteurs éducatifs et psychologiques affectant la religiosité des étudiants). Revue de recherche psychologique appliquée, N°2, 115-132.
8. Fayz al-Islam, Ali Naghi (2006). Tarjume wa sharh Nahj al-Balagha. Téhéran: Faqih.
9. Garry Ben Watt (2005). Zanan Az Did Mardan. Traducteur: Puyandey. Téhéran: Jami.
10. Harrani, Ibn Shu'ba (1974). Tuhaf al-'uqul. Qom: Corporation des enseignants du grand séminaire.
11. Heydari Fard, Masoumeh (2012). Haya Az Manzar-e Ayat Wa Riwayat, Athar wa Payamad-ha-ye Fardi wa Ijtimai An (La pudeur du point de vue des versets et des

- hadiths, ses effets et conséquences personnelles et sociales). Mémoire défendu en vue de l'obtention du grade de licencié en Science islamique, Institut Supérieur Zaynab : Machhad.
12. Kavandi, Zeynab et Safurayi, Mohammah Mahdi (2012). Ezat Nafs, Ihtirami Beh Malakout Khishtan Ba Negahi az daritsheh ravaneshenassi wa Dine (Estime de soi, respect de son propre royaume avec un regard à travers le prisme de la psychologie et de la religion). Revue Tahura, N°12, 165-190).
 13. Majlissi, Mohammad Baqer (1982). Bihâr Al-Anwar. Beyrouth: Dar Ihya' At-Turath Al-Arabi.
 14. Ma' luf, Louis (2009). Al-Munjad. Traducteur : Bandarrigi, Mohammed. Qom : Islami.
 15. Mohammadi Rayshahri, Mohammad (2012). Mizan al-Hikma. Qom: Dar Al-Hadith.
 16. Mostafavi, Hassan (2006). Tahqiq Fi Kilimat Al-Qur'an Al-Karim. Téhéran : Le centre d'édition des œuvres d'Allameh Mostafavi.
 17. Motahhari, Morteza (2011). Talim Wa Tarbiyat dar islam. Téhéran : Sadra.
 18. Motahhari, Morteza (2014). Falsafeh Akhlaq. Téhéran : Sadra.
 19. Motamedi, Abdallah (2013). Sabk Zendegi Matloub Bar Assas Didgoh Irtibati (Mode de vie souhaitable basé sur une perspective de communication). Revue de culture de conseil et de la psychothérapie, N°13, 125-142.
 20. Moussavi Khomeiny, Rouhollah (2006). Sahifeh Imam. Téhéran: L'Institut pour la compilation et la publication des œuvres de l'Imam Khomeiny.
 21. Moussavi Khomeiny, Rouhollah (2014). Jaygah Zan dar andisheh Imam Khomeiny (Le statut de la femme dans la pensée de l'Imam Khomeiny. Téhéran: L'Institut pour la compilation et la publication des œuvres de l'Imam Khomeiny.
 22. Moussavi, Reza et Motaqifar, Gholamreza (2011). Shakhsiyat Salem dar Andisheh Islami, Negahi beh Rabiteh An ba Namaz dar Doran Javani (La personnalité saine dans la pensée islamique, un regard

- sur sa relation avec la prière chez les jeunes). Revue de l'Islam et des recherches pédagogiques, N°2, 99-123.
23. Najafi, Hassan et Mottaghi, Zohre (2010). Tarbiyat Karimaneh dar insan shenasi islami. Revue d'études islamiques en sciences comportementales, N°2, 71-98.
 24. Najafi, Hassan ; Faqihi, Ali Naqi et Rahnama, Akbar (2015). Rahkar -ha-ye Irtiqa-y-e salamat Ravani Farzndan ; bargerefteh az sabk zendegi Ahl-Bayt (Stratégies pour améliorer la santé mentale des enfants; selon le mode de vie des Ahlal-Bayt). Revue d'études islamiques et psychologiques, N°16, 79-104.
 25. Nuri, Hussein Ibn Mohammad Taqi (1987). Mustadrak al-wasa'il. Qom: Aal al-Bayt.
 26. Rachad, Ali Akbar (2001). Danesh Nameh Imam Ali (Encyclopedie de l'Imam Ali). Téhéran : Institut de recherche sur la culture et la pensée islamiques.
 27. Ragheb Esfahani, Hussein Ibn Mohammad (1995). Al-Mufradat fi Gharib al-Quran. Beyrouth: Dar Al-Elm Dirasiya.
 28. Sharifi, Ahmad Hussein (2012). Hamisheh Bahar, Akhlaq wa Sabk Zendegi Islami. Qom: Maarif.
 29. Shirvani, Ali (2006). Nahj al-fasaha. Qom: Dar Al-Fikr.
 30. Sobhaninejad, Mehdi et Abniki, Zahra (2012). Identification of social responsibility indicators within the Iranian high school curriculum. Revue des nouvelles idées pédagogiques, N°1, May 2012, 59-106.
 31. Soleimani Ardestani, Abdel Rahim (2006). Ashnayi Ba Adiyani (Kitab Moqadas). Qom: Anjouman Maarif Islami Iran (Association de sciences islamiques d'Iran).
 32. Tabatabaï, Mohammad Hussein (2005). Tafsir Al-Mîzân. Qom: Islami.
 33. Tahiri, Abul Ghasem (2005). Asib Shenassi Shakhshiyat wa Kiramat Insan. Revue de recherche jurisprudentielle.
 34. Will Durant (2005). Tarikh Tamadon (Histoire de la Civilisation). Téhéran : Société scientifique et culturelle.